Manifs anti-immigration en Corée du Sud : l'arrivée de 500 migrants provoque une vague de protestations, 714 000 citoyens signent une pétition contre leur accueil

20/09/2018 à 11h09



Corée du Sud – Célèbre pour ses eaux turquoises et son agréable climat, l'île de Jeju, attirant de nombreux touristes, a reçu ces derniers mois un nouveau type de visiteurs : des migrants.

L'arrivée de centaines (environ 500) de Yéménites a provoqué une vague de protestations qui a débouché sur ce qui est considéré comme **le premier mouvement anti-immigration organisé en Corée du Sud.**

«Faisons partir les faux réfugiés!», ont crié des manifestants lors d'un rassemblement le 30 juin sur l'île, dans le cadre d'une vague de ferveur anti-migrants qui a frappé tout le pays, notamment dans la capitale Séoul.

Une pétition en ligne demandant au président Moon Jae-in de cesser d'accueillir des demandeurs d'asile a rassemblé plus de

714 000 signatures, un record pour une telle pétition.

Décontenancé, le gouvernement de M. Moon s'est engagé à réviser les lois pour renforcer le contrôle des demandeurs d'asile.

(…) **La Corée du Sud est fière de sa société homogène et a longtemps refusé d'accepter des demandeurs d'asile.** En raison de sa géographie, le pays n'a pas été une destination prisée des réfugiés, à part ceux qui ont fui la Corée du Nord, généralement acceptés car considérés comme des compatriotes.

«Qui vient en premier, notre propre peuple ou les migrants?», ont scandé des manifestants, pour la plupart des femmes, qui ont défilé sous la pluie autour de l'hôtel de ville de Jeju.

Pendant le rassemblement, les intervenants ont qualifié les demandeurs d'asile de criminels potentiels ou de clandestins qui volaient des emplois. (…)

"Si Jeju est envahi, toute la Corée du Sud sera envahie", a déclaré Oh Mi-jin, 44 ans, qui cultive du chou et du brocoli à Jeju. Elle a ajouté qu'elle était furieuse que le gouvernement ait laissé des paysannes comme elle – *«travaillant seuls dans les champs»* – exposées au danger que représentent les migrants.

Plus de 90% des demandeurs d'asile yéménites à Jeju sont des hommes. Ils disent qu'ils veulent juste un lieu sûr, mais certains insulaires ont dit qu'ils avaient tellement peur des migrants qu'ils ne laissaient plus leurs enfants jouer dehors.

«Lorsque les migrants se déplacent en groupe, les femmes les évitent», a déclaré Byun Jin-young, 40 ans, mère de deux enfants.

«Dès leur plus jeune âge, ils apprennent à traiter les femmes comme des esclaves sexuelles et à les battre», a déclaré Yang

Eun-ok, 70 ans, leader de la manifestation de Jeju. *“Ils sont polygames et font de nombreux enfants. Aujourd’hui, il y en a 500. Dans 10 ou 20 ans, combien y en aura-t-il?”.*

(Traduction FDS)

New York Times